

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2011)  
**Heft:** 21

**Artikel:** Parole et guérison, une science mise en scène  
**Autor:** Rapaz, Jean-Marc  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831883>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Parole et guérison, unescience mise en scène

Le Théâtre de Vevey a choisi un spectacle étonnant comme pièce phare de sa deuxième partie de saison. Elle conte les débuts de la psychanalyse avec Freud et son disciple Jung, sans oublier les tourments de l'amour.

Le propos scientifique pourrait rebuter. Il s'avère passionnant. Le dramaturge britannique Christopher Hampton a compris tout le parti qu'il pouvait tirer des débuts de la psychanalyse avec des personnages aussi forts que Freud, Jung et Sabina Spielrein, trois pionniers de la science du divan.

En parlant de sofa, le premier cité décortiquait les cas, selon une orientation exclusivement sexuelle. Jung a fini, en revanche, par prendre de la distance, non sans avoir mis une patiente dans son lit. Patiente qui deviendra plus tard, une psychanalyste avant d'être assassinée par les nazis, en 1942.

Science et passion amoureuse, c'est donc sur ces deux axes que Christopher Hampton a tissé sa trame. Mais il ne suffit pas de mettre tous les ingrédients sur la table pour rendre le tout délectable. Encore faut-il que le plat soit bien servi. Et il l'est.

Sigmund Freud: Bruno Abraham-Kremer campe un père de la psychanalyse «tout en finesse et non dépourvu d'humour», selon *Pariscope*. Honoré d'un Molière en 2005, ce comédien, auteur et metteur en scène a une carte de visite impressionnante. On l'a vu au cinéma avec Chabrol, Pierre Granier-Deferre ou encore Bertrand Blier. Mais il a passé la plus grande partie de sa carrière sur les planches où il a travaillé aussi bien pour les plus grands que pour lui-même, avec le Théâtre de l'Invisible qu'il a fondé en 1989.

## Un sérieux apprentissage

Carl-Gustav Jung, le disciple qui s'est progressivement détaché



Disciple de Freud, Carl-Gustav Jung, interprété ici par Samuel Le Bihan, prendra peu à peu ses distances avec le maître, refusant une analyse basée uniquement sur la sexualité. Il mettra pourtant une de ses patientes dans son lit, Sabina Spielrein, qui plus tard deviendra elle aussi une éminente psychiatre.

du maître. Pour beaucoup, la carrière de Samuel Le Bihan, qui l'incarnera, se résume à quelques films et grosses productions comme *Le poète des loups*. Erreur. Il a appris son métier au Cours Florent avant de rejoindre le Conservatoire et de partir pour New York, à l'Actor's Studio. A son retour, il a intégré la troupe de la Comédie-Française. Au cinéma, il a tourné avec Régis Wargnier, Bertrand Tavernier, Alain Corneau, Tonie Marshall. Il a d'ailleurs obtenu le prix Jean Ga-

bin pour *Vénus beauté*. Au théâtre, il a déjà été nommé aux Molières pour sa prestation dans *Un tramway nommé désir*.

Pour tenir le choc face à ces acteurs chevronnés et interpréter le rôle de Sabina Spielrein, il fallait une comédienne de premier rang. C'est Noémie Elbaz qui relève le défi. Elle succède à Barbara Schulz, enceinte. Formée à l'École Périmony, elle a appris beaucoup de son rôle de *Juju* la standardiste dans *Caméra Café* à la télévision.

Sur petit écran, les spectateurs l'ont également appréciée dans *Sœur Thérèse, Lila Parker* et *Femmes de loi*. Et sur les planches, elle a brillé dernièrement dans *Arsenic et vieilles dentelles* ou encore *Léocadia* de Jean Anouilh.

Trois acteurs de premier plan donc pour une pièce «magistrale et magnifique» selon *Le Figaro*. Il y a vraiment urgence à voir ce *Parole et guérison*. **Jean-Marc Rapaz**

Judi 17 mars à 19h30

## Goldoni, le Molière italien



*La serva amorosa*, vous connaissez? Non. Et pourtant, cette œuvre est l'une des meilleures de l'écrivain Carlo Goldoni, considéré comme le Molière italien. Et les spectateurs n'y trouveront rien à redire. L'écrivain a concocté une intrigue qui dresse un tableau assez cruel des mœurs de son époque. Et les thèmes, comme chez son homologue français, sont toujours d'actualité: la vénalité, le refus de l'injustice, la puissance de l'amour, les rapports entre parents et enfants.

L'histoire se déroule à Vérone où un vieux bourgeois aisé épouse une jeune fille. Sous son influence, il chasse son propre fils. Mais l'intrigante, qui désire bien évidemment faire main basse sur l'héritage, verra ses plans déjoués par la servante entièrement dévouée au fils.

Un mot sur la distribution, absolument éblouissante avec Robert Hirsch, Clémentine Célerié et Claire Nadeau, rien de moins. Vous voulez encore une preuve de l'intérêt de cette pièce? «Une soirée toute en légèreté dans la grande tradition de la comédie italienne», écrit *Le Point*. C'est vif, gai, avec de beaux échanges sur l'amour, l'argent, la rapacité, ou les rapports entre les maîtres et les serviteurs.»

Dimanche 13 février à 17 h et lundi 14 février à 19 h 30

## Elixir d'amour au goût de bordeaux

Mélomanes, dressiez l'oreille et ne manquez pas le rendez-vous. *L'Élixir d'amour* demeure le plus populaire opera buffa du Bel canto romantique. Cette œuvre de Gaetano Donizetti (1797-1848) conte l'histoire du paysan Nemorino, désespérément amoureux de la belle Adina qui refuse d'appartenir à un homme, refusant par là de tomber sous une forme d'esclavage. Notre amoureux va donc acheter un philtre d'amour à un marchand, en fait un simple bordeaux. La suite ne manque pas de rebondissements, pleine de drôlerie et de touches sentimentales, de mélodies joyeuses et tendres. Un comble quand on songe que les premiers pas de Donizetti dans le monde de la musique se sont faits sous la furule de Simon Mayr, maître de chapelle de la basilique de Bergame. Mais tout en étudiant et en composant des pièces religieuses d'un style strict, Donizetti voue un culte à l'opéra, dont il sera un ambassadeur brillant. Reconnu à son époque déjà, il connaît son premier triomphe avec *Ana Bolena* à Milan, un opéra repris à Paris Londres, Madrid, Dresde et même à La Havane. Les succès rencontrés par ses opéras comiques lui valurent à son tour d'être nommé maître de chapelle et de contrepoint au Conservatoire de Naples.

Mardi 8 mars à 19 h 30



*L'Élixir d'amour*, un opéra à ne pas manquer. Billets à gagner en page 60.